

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

7 MARS 1997

Proposition de modification de l'article 69 du Règlement du Sénat

(Déposée par Mmes Leduc et
Nelis-Van Liedekerke)

DÉVELOPPEMENTS

C'est à l'époque de la Révolution française que, dans nos régions, le droit de pétition a été repris dans la Constitution. En premier lieu, dans la Constitution de l'An III, puis dans celle de 1814 et, enfin, dans la Constitution de 1831, qui le reconnaît de manière explicite, mais l'assortit d'une nuance importante, à savoir qu'il est désormais interdit de présenter la pétition en personne, que ce soit individuellement ou en groupe. Dans le passé, la présentation personnelle avait, à plusieurs reprises, exposé les députés à des pressions physiques considérables.

L'intention du constituant du XIX^e siècle était claire. Le droit de pétition devait constituer un moyen de se protéger contre l'action de l'autorité, sans toutefois perturber la procédure parlementaire normale.

On ne s'étonnera donc pas de constater l'attention considérable portée à cet instrument dans les décennies qui ont suivi l'indépendance. Chaque pétition ou presque a fait l'objet d'un rapport ou d'une discussion en séance plénière. Une séance nocturne au moins par semaine était réservée à l'examen des pétitions.

Depuis la deuxième guerre mondiale, l'utilisation de la pétition a connu une évolution en dents de scie. On remarque tout d'abord que la pratique de la pétition politique a pratiquement disparu. On utilise ce type de pétition pour demander, le plus souvent à la suite d'un projet de loi ou d'une proposition de loi, soit la modification de la réglementation, soit

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

7 MAART 1997

Voorstel tot wijziging van artikel 69 van het Reglement van de Senaat

(Ingediend door de dames Leduc en
Nelis-Van Liedekerke)

TOELICHTING

De opname van het petitierecht in de Grondwet stamt voor onze streken uit de periode van de Franse Revolutie. Eerst in de Grondwet van het jaar III, daarna in die van 1814 en tenslotte in de Constitutie van 1831 wordt dat recht uitdrukkelijk erkend, zij het met de belangrijke nuance dat het persoonlijk aanbieden van het verzoekschrift, individueel of als groep, voortaan wordt verboden. De mogelijkheid tot persoonlijke afgifte had in de geschiedenis herhaaldelijk aanleiding gegeven tot een sterke fysieke druk op de volksvertegenwoordigers.

De bedoeling van de negentiende-eeuwse grondwetgever was duidelijk. Het petitierecht diende te fungeren als één van de beschermingsmiddelen tegen het overheidsoptreden zonder dat echter de normale parlementaire procedure zou worden verstoord.

Het is dan ook niet verwonderlijk dat de decennia na de onafhankelijkheid, gekenmerkt worden door een zeer sterke aandacht voor dit instrument. Voor bijna ieder verzoekschrift werd een verslag opgesteld of een beslissing in openbare zitting besproken, waarvoor trouwens iedere week minstens één avondzitting voorbehouden werd.

Sinds de Tweede Wereldoorlog vertoont het gebruik van het verzoekschrift een fluctuerend karakter. Het meest opmerkelijke is dat de politieke petitie zo goed als verdwenen is. Daarin wordt gevraagd een bepaalde regelgeving te wijzigen of het beleid al dan niet uit te voeren, meestal naar aanleiding van een wetsontwerp of wetsvoorstel. In de

l'application ou non d'une politique. Dans le cas des pétitions qui s'apparentent à une plainte, par contre, le pétitionnaire sollicite l'intervention du Parlement pour régler des problèmes d'ordre personnel.

Aujourd'hui, ces deux formes de pétition sont, soit ignorées, soit traitées en parent pauvre. Or, il en va tout autrement dans les pays voisins du nôtre. C'est pourquoi la présente proposition vise à adapter le droit de pétition aux besoins nouveaux de la société pour en faire un instrument qui assure au citoyen une participation réelle.

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire d'opérer les modifications fondamentales suivantes.

Pour commencer, la procédure est à sens unique et ne prévoit pas de contact entre le pétitionnaire et la commission. Le droit de pétition n'est donc pas exercé de manière contradictoire, alors que c'est le cas dans la plupart des pays. En outre, il n'est dit nulle part que le droit de pétition sous-entend également le droit à une réponse. C'est pourquoi il faut que la procédure témoigne de la volonté qu'aucune pétition ne soit laissée de côté sans faire l'objet d'un examen. Par ailleurs, la commission compétente se trouve dans une situation de dépendance trop grande, la majorité de ses membres étant liés politiquement au pouvoir exécutif ou, en tout cas, au membre du Gouvernement responsable pour la composante concernée du pouvoir exécutif.

Les améliorations proposées sont importantes, car le droit de pétition n'est pas assorti des mêmes exigences que celles qui prévalent pour les élections. Comme aucune limite d'âge n'est fixée à l'exercice du droit de pétition, les personnes de moins de 18 ans peuvent également en faire usage.

La dernière modification proposée constitue un aspect essentiel de la question, car elle permet une action réelle, dans le respect, non seulement de la lettre, mais aussi de l'esprit de la convention de l'O.N.U. relative aux droits de l'enfant, l'élément-clé étant, en l'occurrence, l'idée de participation.

Commentaire de l'article unique

L'article proposé règle la procédure applicable à l'examen des pétitions après leur renvoi en commission. L'article 69-3 garantit en outre un rôle significatif de l'opposition dans l'examen des pétitions. Pour ce qui est de l'article 69-4, il faut signaler que la commission peut également demander, à tout moment, la présence du ministre compétent. Quant à l'article 69-6, il faut indiquer que le droit de pétition implique également le droit à une réponse.

*
* *

klachtenverzoekschriften daarentegen vraagt de verzoeker een interventie om bepaalde persoonlijke moeilijkheden op te lossen.

Beide vormen van petitie krijgen tegenwoordig een stiefmoederlijke of zelfs geen behandeling. Dat staat in schril contrast met wat er in de ons omringende landen geschiedt. Dit voorstel strekt er dan ook toe het petitierecht aan te passen aan de nieuwe behoeften van de maatschappij waardoor het als een reëel instrument kan dienen om de burger een daadwerkelijke inspraak te bezorgen.

De volgende fundamentele wijzigingen zijn derhalve geboden.

Allereerst is de procedure éézijdig, zonder contact tussen petitionaris en commissie. Het petitierecht wordt dus niet op een tegensprekelijke manier uitgeoefend, wat in de meeste landen wel het geval is. Vervolgens wordt er nergens geëxpliciteerd dat onder het recht van petitie ook het recht op antwoord wordt begrepen. De gehele regeling dient daarom blijk te geven van de wil geen verzoekschrift onafgewerkt te laten liggen. Verder bevindt de bevoegde commissie zich in een afhankelijke situatie waarbij de meerderheid ervan politiek «gebonden» is aan de uitvoerende macht of in elk geval aan het lid van de regering, bij wie de verantwoordelijkheid voor het betrokken onderdeel van de uitvoerende macht berust.

Deze verbeteringen zijn niet zonder belang, daar het petitierecht niet gebonden is aan de vereisten die gelden bij verkiezingen. Zo is er nergens een leeftijdsgrens gedefinieerd, hetgeen dus impliceert dat ook personen onder de leeftijd van 18 jaar een beroep zouden kunnen doen op dat recht.

Het laatste vormt een essentieel aspect daar er hierdoor reëel gehandeld kan worden niet enkel naar de letter maar ook naar de geest van het VN-verdrag inzake de rechten van het kind: de participatiegedachte komt hierbij als sleutelement naar voren.

Artikelsgewijze toelichting

Het voorgestelde artikel regelt de procedure voor de behandeling van de verzoekschriften na de verzending naar commissie. Artikel 69-3 waarborgt bovendien een wezenlijke rol voor de oppositie bij de behandeling van de verzoekschriften. Wat artikel 69-4 betreft moet worden opgemerkt dat de commissie eveneens en te allen tijde de aanwezigheid van de bevoegde minister kan vragen. Bij artikel 69-6 moet worden opgemerkt dat het recht op petitie ook het recht op antwoord impliceert.

Jeannine LEDUC.
Lisette NELIS-VAN LIEDEKERKE.

*
* *

PROPOSITION

L'article 69 du règlement du Sénat du 7 avril 1995 est remplacé par ce qui suit :

«*Article 69* — 1. Nul ne présente en personne ou de vive voix des pétitions au Sénat. Elles doivent être adressées par écrit au Président du Sénat. La pétition est signée par le pétitionnaire et porte son nom et son adresse.

2. Les pétitions qui sont déclarées recevables sont renvoyées à la commission chargée de l'examen des pétitions ou à la commission chargée de l'examen des projets auxquels les pétitions sont relatives. Le pétitionnaire est informé de ce renvoi. Lorsqu'une pétition est déclarée irrecevable, cette décision est portée à la connaissance du pétitionnaire et les raisons lui en sont communiquées. Les sénateurs peuvent prendre connaissance des pétitions.

3. La commission désigne en son sein deux rapporteurs, dont l'un n'appartient pas à un groupe politique représenté au gouvernement. La commission entend le pétitionnaire, éventuellement accompagné d'un conseil, au plus tard un mois après le renvoi. Elle peut l'entendre autant de fois qu'elle le juge utile.

Lorsque la pétition est signée par plusieurs pétitionnaires, ceux-ci désignent en leur sein cinq représentants au plus.

4. Dans le cadre de l'examen d'une pétition, la commission peut organiser des auditions ou donner instruction à des membres de constater des faits sur place.

La commission peut transmettre la pétition au ministre compétent et lui demander un complément d'informations.

Ces informations doivent être communiquées à la commission dans les six semaines.

Si le ministre compétent ne peut s'exécuter dans le délai fixé, il en communique les raisons par écrit à la commission, dans le même délai.

La commission peut inviter le gouvernement à lui donner accès à ses services.

5. La commission peut soumettre la pétition à l'ombudsman compétent.

6. La commission fait rapport au Sénat sur chaque pétition.

Le rapport contient une proposition et les raisons qui la sous-tendent.

VOORSTEL

Artikel 69 van het reglement van de Senaat van 7 april 1995 wordt vervangen als volgt :

«*Artikel 69*. — 1. Niemand mag, in persoon of mondeling, een verzoek richten tot de Senaat. Het moet schriftelijk worden gericht aan de Voorzitter van de Senaat. Het vermeldt de naam en het adres van de verzoeker en wordt door hem ondertekend.

2. De ontvankelijke verzoekschriften worden verzonden naar de commissie belast met het onderzoek van de verzoekschriften of naar de commissie belast met het onderzoek van de ontwerpen waarop de verzoekschriften betrekking hebben. Van deze verzending wordt kennis gegeven aan de petitionaris. Wanneer het verzoekschrift onontvankelijk wordt verklaard, wordt de petitionaris hiervan in kennis gesteld met opgave van de redenen. De senatoren kunnen kennis nemen van de verzoekschriften.

3. De commissie wijst onder haar leden twee rapporteurs aan, van wie er één niet behoort tot een regeringsfractie. De petitionaris, al dan niet vergezeld van een raadsman, wordt uiterlijk een maand na de verzending door de commissie gehoord, zo vaak als nodig is.

Indien het verzoekschrift door verscheidene petitionarissen is ondertekend, wijzen deze uit hun midden maximaal vijf vertegenwoordigers aan.

4. Voor de behandeling van een verzoekschrift kan de commissie hoorzittingen houden of haar leden opdracht geven om ter plaatse de feiten vast te stellen.

De commissie kan het verzoekschrift verzenden aan de bevoegde minister met het verzoek daaromtrent nadere inlichtingen te verstrekken.

Deze inlichtingen dienen binnen zes weken aan de commissie te worden verstrekt.

Kan dit niet binnen de bedoelde termijn, dan geeft de bevoegde minister binnen dezelfde termijn daarvoor de redenen op.

De commissie kan de regering verzoeken toegang tot haar diensten te verkrijgen.

5. De commissie kan het verzoekschrift aan de terzake bevoegde ombudsman voorleggen.

6. De commissie brengt over ieder verzoekschrift verslag uit aan de Senaat.

Dat verslag bevat een voorstel en de gronden waarop dit voorstel steunt.

Le Président du Sénat informe le pétitionnaire de la décision qui a été prise et lui en communique les raisons.

Le rapport de la commission est publié.»

De Voorzitter van de Senaat brengt de petitionaris op de hoogte van de genomen beslissing en de motivering ervan.

Het verslag van de commissie wordt openbaar gemaakt.»

Jeannine LEDUC.
Lisette NELIS-VAN LIEDEKERKE.